
La textualisation de la dissidence chez Ananda Devi et Shakuntala Boolell

Bruno Cunniah
University of Mauritius, Île Maurice

Les textes d'Ananda Devi et de Shakuntala Boolell s'inscrivent
dans un mouvement un mouipésLe Voile

nt trouver un public réceptif
ue mauricienne relative au
anda Devi et Shakuntala
mauricienne dans le cadre
es traditions obsolètes et de
mme d'origine indienne
s patriarcales. Aussi, c'est
a la textualisation de la

Devi et Shakuntala Boolell
s'inscrivent dans une logique
s qui vont à l'encontre de

celle d'Arthur Martial (1899-1951) sont presque exclusivement consacrées la femme d'origine indienne. Ce phénomène se poursuivra au XX^e siècle avec des auteurs tels que Marcel Cabon qui ne fera que reproduire l'image redondante de l'exotisme qui caractérise les premières représentations littéraires de l'Indo-mauricienne. Vers la fin du siècle dernier, l'image de cette dernière évolue avec les progrès sociaux. En effet, elle n'est plus la servante cantonnée chez elle mais celle qui a un emploi pour améliorer son sort. Cependant, cela ne l'empêche pas de continuer à exceller dans son rôle de ménagère et de mère. Mauricienne de souche indienne est une femme libérée même si l'adjectif verbal « libérée » s'apparente plus à un faux-semblant. Dans les textes où elle continue à être représentée, sa vie quotidienne s'éloigne de plus en plus des conduites stéréotypées. On écu]TJ 0 Tc 007(i)-1(Tw 6.795 0 3

complexité des forces contradictoires qui pèsent sur l'Indonésienne que Le Voile de Draupadi d'Ananda Devi. À travers le personnage d'Anjali, l'auteur nous dépeint une femme qui se lance dans un voyage intérieur à l'autre bout d'elle-même dans le but de prendre ses distances de ce patriarcat qui agit aussi bien sur son corps que sur son âme. Le roman renvoie à l'histoire d'une femme dont le fils est très malade. Aussi, son mari de qui elle s'est de plus en plus éloignée, lui demande d'accomplir le rite de la

présence de père à laquelle s'accroche un enfant dans son inconscience sans se

Chez Devi, la notion du mariage est l'ombre de la stérilité et de la sécheresse

Notre mariage serait une chose tellement naturelle qu'elle semblerait suivre une loi organique. Mais au fond, il n'y avait pas eu de tendresse à proprement parler, pas de sa part en tout cas, et la mienne était ~~peu~~ un peu forcée, factice, rien que cette formelle «réunion», de part et d'autre, les deux familles assises, s'observant, se regardant, «mutualisant» et énumérant mentalement les avantages du mariage (Le Voile 20)

Sans le drame provoqué par la maladie de Wynn, Anjali aurait parfaitement intégré le milieu où évoluent «ces mannequins empesés qui n'ont d'autre identité que celle inscrite sur leurs vêtements Pierre Cardin, Christian Dior, Cartier» (Le Voile 55). Notons que l'argent est un leitmotiv qui revient souvent dans le roman contemporain qui décrit la société indomauricienne. L'opulence devient, ainsi, une revanche sur le passé. Or, parfois, il s'agit d'une véritable obsession qui peut avoir d'énormes ramifications. Derrière la façade de la réussite sociale se cache ce monstre financier qui dévaste tout sur son passage. Aussi, quand Anjali arrive à rejeter Dev de sa vie, c'est aussi toute cette société factice ~~de son~~ «petits colonisés» (Le Voile 5)

vérités, toutes les certitudes se résumaient à la présence d'un fils [...] Tout le reste a été détruit au bout du cataclysme intérieur de la naissance. (Voile 9)

Wynn est un symbole vivant ou mort car sa mère a choisi de lui donner un nom qui n'a pas de connotations religieuses. Ainsi, il s'inscrit comme citoyen de l'univers dans une société mauricienne qui se modernise mais où le poids des traditions semble immuable. Quelque part, Anjali veut créer un destin unique pour son fils. Dans cette optique, il ne fait aucun doute Anjali imite sa propre mère par rapport à Shyam. Ce dernier a tellement été façonné par sa mère qu'il a fini par devenir le contraire de ce qui avait été attendu de lui. Par exemple, le fait que sa mère lui choisisse Vasanti comme épouse l'a conduit à renoncer définitivement à une telle union. Dans le cas de Wynn, cette barrière que construit sa mère autour de lui n'est possible que parce qu'il est toujours un enfant et puis parce que sa maladie fait de lui un être essentiellement dépendant. Ainsi, sa non-existence devient la condition par excellence de la revendication de sa mère.

Dans un texte intitulé *Amante Marine* de Friedrich Nietzsche (1980),

corps pour être infidèle avec, de corps pour se mortifier [...]Le Voile 154). La mort n'apportant pas de solution, Anjali marchera sur le feu et en ressortira comme libérée. Quelque part, l'Indonauricienne a été plus forte que la famille, son époux et la société hindoue. La rupture est maintenant définitive, son sacrifice étant la dernière chose qui la liait à son passé avec Dev. À partir de la mort de Wynn, elle choisit de vivre en communion avec l'océan, espace imaginaire par excellence. Aussi, avec Fatmah, une femme bafouée, elle peut enfin recréer cet espace utopique peuplé d'êtres libérés, concrétisant de ce fait la naissance de l'Indonauricienne délivrée du poids des traditions qui la maintenaient sous la domination de l'homme.

SHAKUNTALA BOOLELL

La Femme enveloppée de Shakuntala Boolell reprend les mêmes préoccupations thématiques d'Ananda Devi car l'éternel féminin théorisé par cette dernière est réévalué dans un contexte de la dissidence. Quitte à faire éclater les mythes entourant le personnage de l'Indonauricienne, Shakuntala Boolell s'attaque courageusement aux représentations littéraires du passé. Enveloppée dans de beaux saris et souvent mariée sans avoir véritablement eut son mot à dire, elle est devenue mère par la force des choses. Somme toute, elle se situe dans un système binaire de dominant/dominée et elle s'est inscrite dans l'infériorité comme une punition méritée, chose tout à fait normale dans son milieu. Aussi, la seule identité dont elle peut se prévaloir est l'identité biologique voire sexuelle, comme l'énoncent Maïté Albistur et Daniel Armogathe dans leur ouvrage Histoire du Féminisme Français « Très tôt, les hommes ont assimilé la femme à son corps, à son sexe, et se sont prévalus de sa destination biologique pour la confiner dans les rôles de mère et de servante (1977, 418). Cette double représentation de mère et de servante est mise en lumière par plusieurs écrivains qui dépeignent la femme d'origine indienne comme née pour être mariée, vouée à la procréation et aux abus masculins. Ici au piège du patriarcat, elle abdique à l'exemple de Supaya dans La Femme enveloppée « Il y a des années qu'elle était enveloppée. Pas seulement dans du fil, du coton et de la soie brute mais, qui pis est dans des croyances et des prédispositions abominables. Egalement déguisée dans son drame intime » (58). Alors, elle sort ses griffes et assume une attitude dangereuse jusqu'à devenir criminelle comme Samita dans « Les

Trois pans du sari». En fait, le viol que celle-ci subit ne reste pas impuni. Sa revanche est immédiate, primitive, telle que traduit la loi du talion. Yadev qui a abusé d'elle parce qu'il avait les mots ne saura profiter longtemps de son crime: «Des conquêtes, j'en ai, à la douzaine» (La Femme²⁴) !

En rassemblant toute son énergie elle se divinise, se substitue à Kali, déesse hindoue de la vengeance et pousse le coupable à expier son crime. La femme violée s'est revigorée et inspire une peur terrible dans son acharnement froid à se soulager d'une tyrannie masculine

Elle revenait à la charge. Ses ongles lui servaient de bouclier... Soudain Smita se sentait pleine de bras et en feu. Les coups pleuvaient. La tête, le

Il aura fallu attendre le recueil de Shakuntala Boolell pour que nous puissions avoir droit à une représentation des représailles physiques de la part d'une Indonésienne envers un homme. Cela constitue une première littéraire. En effet, jamais une femme a été si loin dans sa quête de vengeance, du moins dans la littérature mauricienne. Dans le cadre cette nouvelle, deux motifs poussent Smita au meurtre. Le premier se rapporte à l'homme qui «cachait une âme féroce

Il existe des cas où l'Indo-mauricienne ne croit pas que la rupture avec la famille ou les racines soit une nécessité pour se retrouver et s'affirmer. En effet « Le Retour » de Shakuntala Boolell présente l'Indo-mauricienne aux prises avec une identité plurielle, l'héroïne étant à l'étranger se retrouve coincée entre deux identités, l'une mauricienne et l'autre française. Au cours de la nouvelle, le lecteur découvre la complicité naissante entre Shobaluxmi et les Français. Dans ce cas précis, le malêtre féminin est assimilé à un besoin de substituer à une identité factice, une autre qui soit authentique. La prise de conscience n'est définie que par rapport à un espace rétréci peuplé de discours et de rites qui transforment l'adolescente en rebelle. D'ailleurs, nous décelons plusieurs signes de son refus des conventions : ses yeux brillaient comme des chandelles et ses pommettes rouges marquaient sa fureur (La Femme 89). Un tel comportement révèle surtout la négation d'une réalité pénible et suffocante. Entre ce décor d'origine et Shobaluxmi, se creuse un abîme. Dans un tel contexte, l'Indo-mauricienne dédaigne les conduites stéréotypées et ne peut plus s'allier avec ses cousines. En effet, celles-là

mondialisation ne peuvent que produire une autre littérature, celle de la cassure avec celle d'avant la prise de conscience. Dans ce contexte, les écrits de Devi et de Boolell, parmi tant d'autres, reflètent la révolte de la femme et sa recherche d'expériences nouvelles. Les difficultés de cette dernière à justifier sa promotion personnelle associée à la résistance opposée par les forces conservatrices masculines, aboutissent à une situation explosive. Cependant, graduellement, les forces instinctives l'emportent sur le rationnel. Aussi, l'Indo-mauricienne exprime des réticences par rapport aux mythes et aux discours qui la dispensent de chercher d'autres motivations. Les textes des écrivaines des années 1990 démontrent clairement qu'il n'est plus question de régresser en dépit des mises en garde de la part des forces qui régissent la société patriarcale. La lutte de la femme éminente sera, donc, acharnée et exemplaire. Toute déterminée à faire triompher sa vision du monde, elle dévoile son individualité. Que peut-on en déduire? Les conduites stéréotypées s'épuisent au fil des années. Entre l'Orient et l'Occident, la femme d'origine indienne revendique la place qui est la sienne. En effet, sous la plume des écrivaines de cette fin du XX^e siècle, l'Indo-mauricienne devient un symbole de courage et d'émancipation.

Ouvrages cités

- ALBISTUR , Maïeté et Daniel ARMOGATHE . 1977. Histoire du féminisme du moyen âge à nos jours Paris: Des Femmes.
- ANOUILH , Jean 1975. Antigone Paris: Hachette.
- BEAUVOIR , Simone de 1949. Le Deuxième sexe; Les Faits et les mythes. Paris: Gallimard.
- BODHA , Nando. 1999. Beaux Songes le Maurice : Benares.
- BOOLELL , Shakuntala. 1996. La Femme enveloppée. Ile Maurice Printemps.
- . 1999. De l'ombre à la lumière Sur les traces de l'Inde Mauricienne Ile Maurice : Cathay.
- BUCKTAWAR , Ramesh 1983. Father's Wish Port Louis : Super Printing.
- CABON , Marcel 1987. Namasté Mauritiu : E.O.I..
- CHAROUX , Clément 1935. Ameenah roman mauricien Port-Louis : G.P.S..
- DEVI , Ananda. Le Voile de Draupad Paris: L'Harmattan, 1993.
- IRIGARAY , Luce. Amante Marine de Friedrich Nietzsche Paris: Minuit, 1980.
- MARTIAL , Arthur . 1933. Poupée de cha Port-Louis : G.P.S..
- NAPAL , Dayachand.[s. d.]. Une Lueur d'espoir Port Louis : Hart .
- PINKOLA ESTÉS, Clarissa 1992. Women Who Run With The Wolves London : Rider.